
L'ÎLE AUX CHANTS MÊLÉS

Création Musicale Jeune Public 2020

Marion Rampal
&
Les Rivières Souterraines



DISTRIBUTION

Marion Rampal, chant
Pierre-François Blanchard, piano, claviers
Sébastien Llado, trombone, conques
Jeanne Béziers, mise en scène
Cécile McLorin Salvant, illustrations
Martin Sarrazac, texte
Charlotte Ducouso, lumières, décor

J'appelle créolisation la rencontre, l'interférence, le choc, les harmonies et les disharmonies entre les cultures, dans la totalité réalisée du monde-terre.

Edouard Glissant

« Cette île où les chants se mêlent, elle existe vraiment ! »

Imaginé par Marion Rampal, *L'île aux chants mêlés* explore les créolisations de la musique et des chansons. Empruntant aux figures des écrivains voyageurs, des musicologues, collectionneurs, et des troubadours ou bluesmen, leur baluchon sur l'épaule, les musiciens s'y font explorateurs butineurs, marins rêveurs et amoureux d'utopies. Ils suivent par exemple un air parti de Bretagne pour le Canada, descendu jusqu'en Louisiane avec les acadiens, et qui, repris par une chanteuse créole, y rencontra le Blues, ils admirent ses métamorphoses, ils témoignent de l'invention des traditions musicales. L'Île en quête de laquelle partent nos trois marins musiciens, c'est le lieu toujours singulier de cette utopie concrète, la créolisation, une terre qui, potentiellement, peut se situer partout, au Japon, en Irlande, comme aux Caraïbes.

L' Universel, c'est le local moins les murs.

Miguel Torga

L'Île aux Chants Mêlés entrecroise mémoire et invention, compositions originales et airs traditionnels, on y entend des instruments à la fois familiers (la voix, le piano, le trombone), plus atypiques (les conques, le concertina, les cuillères, les effets acoustiques amplifiés), et on y entendra aussi ça et là les voix venues d'ailleurs, collectées et fixées par les ethnomusicologues depuis les années 1920...

La volonté d'entrecroiser des éléments existants et des créations correspond à l'esprit de "L'île...", elle s'entend comme une passion de l'identité composite, inventive, en lien à l'autre et a une histoire, il est donc important que le personnage principal se pose toujours la question de l'appropriation, de la légitimité, dans une curiosité vivante. Dans les compositions comme dans la réinterprétation ou l'adaptation de répertoire traditionnel je m'attache à faire entendre des éléments clefs, des claves, inflexions, gammes qui voyagent d'une «île musicale» à l'autre. Les deux grands inspirateurs de ce voyage musical sont Harry Bellafonte et Alma Barthelemy. Bellafonte, parti de son expérience de chanteur et acteur réputé de variété, s'est pris de passion pour les chant de travail de sa Caraïbe d'origine et en a recrée des formes qui donnent aujourd'hui un des éclairages les plus raffinés sur ces musiques, c'est a proprement parler,



un "inventeur de la tradition". Alma Barthelemy est une chanteuse créole louisianaise, jamais partie de "sa place", elle chante et raconte dans un français rare, depuis son rocking chair, des airs et histoires qui dérivent depuis la France, le Canada, jusque dans les bayous chaloupé du Sud des USA.

Parmi les chansons et airs abordés on retrouve:

Compositions Originales

Inédits: "Mon île aux chants mêlés", "Au Loin", "C'est ma place", que j'ai pensé comme des mélodies d'une grande simplicité, presque naïves.
Des extraits de mes chansons "Chanson de marin", "À la Mer".

J'aime également adapter en français ou plutôt dans ma « langue des cœurs coulés » des morceaux phares du répertoire de la Louisiane, ce que j'ai déjà fait sur la musique de Dr John ou de Professeur Longhair, l'idée pour « L'île... » est de produire un poème chanté à la façon des "Indians" du Mardi Gras pour le jeune public francophone, qui fasse comprendre le « call&response », la place du protagoniste dans les chansons, à la première personne.

Parmi les morceaux existants dans le domaine public ou dans le répertoire édité:

Airs traditionnels dans des versions différentes selon les traversées

"A la Claire Fontaine/ Par derrière chez mon père", version française, cajun, réunionnaise qui seront l'objet d'improvisation, adaptation et réécriture vocale et harmonique, également de paysage poétique pour ce qui inspire toutes les chansons : on retrouve dans bien des airs du vieux répertoire cajun, canadien, français la présence d'un arbre, d'un oiseau, d'un départ ou d'une attente.

"La tourterelle" air breton (d'après une archive de collectage)

"Banana Boat Song", adapté par Harry Bellafonte, accolé à des jeux vocaux et rythmiques sur des airs de mento / calypso jamaïcain, la encore une plongée dans une tradition pas si éloignée de certains jeux oraux de nos cours d'école mais avec une incroyable verve rythmique et expressive.

"Aloha He", chanson composée par la reine d'Hawaï, dans la tradition des chansons d'adieu, emblème de l'île.

"Indian red", un air de jazz créole issu de la tradition des indiens du Mardi Gras de la Nouvelle Orleans

Les "sea shantys", ces airs de marins anglais du 17ème siècle qui se mélangeront aux "work songs" des esclaves : "Santy Anno" & "A roving"...

Les jeux de mots, virelangues, jeux de body percussions, traditions orales telles que la turlutte québécoise ou le hambone des afro-américains qui donnerons aussi une occasion de faire participer le jeune public. Les éléments les plus forts seront sans nul doute la clave du hambone, Jubba, ou plus tard Bo Diddley beat, et plusieurs gammes pentatoniques qui ont ensuite irrigué bien des musiques qui nous parviennent.

Les parties de conques seront réalisées par Sébastien Llado en s'inspirant de multiples traditions de souffleurs de coquillages de part le monde, et Pierre-François Blanchard déploiera également 2 pièces instrumentales pour ponctuer des moments de narration ou d'évolution du décor/changement de tableau

J'aimerais aussi convier quelques « esprits », des archives sonores issues de collectages, fonds de la Bibliothèque Nationale du Congrès, ou des Louisiana Folk Archives, du Musée de l'Homme...notamment les interviews d'Alma Barthelemy qui pourrait parler et chanter avec nous.

Marion Rampal

Queequeg était natif de Rokovoko, une île très loin dans le Sud-Ouest. Elle n'est sur aucune carte ; les endroits vrais n'y sont jamais

Herman Melville, Moby Dick

L'écriture de *l'Île aux chants mêlés* est partie du désir de Marion Rampal d'aborder dans un spectacle pour le jeune public le thème de la créolisation des musiques et, plus personnellement, comment ces transformations et créations constituent pour elle un tropisme, un guide pour sa pratique d'auteure compositrice. Par "créolisation" j'entend, au sens d'Édouard Glissant, le redevenir local de formes métissées, qui viennent donc à contenir en elles-mêmes l'ici comme l'Ailleurs, l'Universel comme le Singulier.

Le passage par la parabole, en l'occurrence un conte initiatique, s'est imposée pour présenter aux enfants le parcours de musiciens confrontés aux richesses et aux périls d'un monde, le Tout-Monde de Glissant, où les frontières musicales, comme les autres, ont été largement abolies, mais où des réactions en partie justifiées s'élèvent contre les mélanges, les chocs, les appropriations, et où les écueils du contre-sens, de la dénaturation et de la marchandisation abondent.

Les "épreuves" qui jalonnent le conte sont chacune l'occasion pour les enfants de découvrir ou redécouvrir une forme musicale ancrée dans une histoire et une géographie particulière, et qui se prête à sa réinterprétation par les musiciens sur scène. En empruntant des personnages au réel (Harry Belafonte, Alma Barthelemy, Sun Pie, l'Héraclès des bayous, ou bien la sirène du Mississippi, notre amie Sarah Quintana) et en les inscrivant dans un horizon mythologique, mais aussi en mêlant des chansons "traditionnelles" avec des originaux de Marion Rampal qui en ont la couleur, nous souhaitons remettre en cause la distinction entre création et tradition.

On parle généralement de l'«invention de la tradition» pour désigner un vernis d'authenticité appliqué à des marchandises culturelles. Il nous semble évident qu'en un autre sens, toute tradition est inventée et réinventée dans le présent, par des créateurs singuliers, sans quoi elle devient précisément inauthentique. Nulle ville n'incarne mieux cela que la Nouvelle-Orléans, à mille lieues du musée touristique pour laquelle on peut la méprendre. Un territoire où la musique est d'emblée politique, un vivre ensemble où la singularité se fait entendre dans la pluralité des voix.

Martin Sarrazac
Auteur

« Je ne conçois pas un spectacle pour enfants, j'essaie d'être le plus possible un enfant quand j'écris, quand je mets en scène ou quand je joue.

Lorsqu'on fait du théâtre, on est confronté en permanence à cette idée de l'instant présent, d'être là tout entier à ce que l'on fait, étonné de ce qui peut arriver, de ce qui survient.

En faisant du jeune public, j'aime l'idée de faire théâtre jeune, plein d'énergie, un théâtre physique, dépoussiéré et subversif en ce sens qu'il bouscule les idées toutes faites, qu'il invite à faire un pas de côté et à regarder les choses, et soi-même, autrement ».

Jeanne Bézières
Metteuse en scène

EXTRAITS DU TEXTE DU SPECTACLE

Dramatis personae :

Le Capitaine Rampal ou Marion

Pierre-François, ethno-musicologue amoureux des mélanges heureux

Sébastien, aventurier musicien tout terrain.

Le Kontroller de Konformité à l'Etikette, il porte un masque ou un autre signe distinctif, et est joué tour à tour par les trois autres.

Et aussi:

L'homme à l'accordéon

Belafonte

Alma Barthelemy

Scène 1 Sur le navire,

Marion chantonne en scrutant l'horizon

Sébastien: Écoutez le capitaine Rampal, elle cherche son île, l'Île aux Chants Mêlés, bien qu'elle ne connaisse pas encore son nom. Où est elle, cette île? Ici même. C'est ici que nous sommes elle et nous, en un lieu où les musiques, les langues et les histoires se rencontrent et se mêlent.

Drôle d'idée, me direz vous, de chercher l'endroit où elle est déjà, mais c'est là le mystère de cette île, on est jamais bien sûr de l'avoir trouvée, même quand on s'y trouve. Alors elle continue de la chercher.

Avant de s'y retrouver, Il lui faudra apprendre comment elle s'appelle.

Le Kontroller de Konformité à l'Etikette (depuis le navire, à Marion): Ta quête est absurde, ce pays n'existe pas. Et si même tu le trouvais, que ferais tu de ces chansons qui ne sont pas à toi ? Les volerais-tu, pirate? Les changerais tu jusqu'à ce qu'on ne les reconnaisse plus ? Jusqu'à ce qu'on ne sache plus d'où elles viennent et ce qu'elles racontent?

Sébastien: Voici l'adversaire de notre histoire: le Kontroller de Konformité à l'Etikette. Lui, l'île, il la déteste. Il ne veut pas qu'on la trouve. Il veut que chaque musique, chaque chanson reste bien à sa place. Il n'est pas méchant, même s'il nous ennuie un peu, et sans doute n'a t il pas toujours tort, aussi ne soyez pas trop sévères avec lui. De toute façon, il fait partie du voyage, comme le Capitaine Rampal, Pierre-François et moi-même.

Au fait, Je m'appelle Sébastien.

Comme nous ne sommes que trois pour vous raconter cette histoire, nous jouerons le Kontroller à tour de rôle.

Marion chante À la claire fontaine dans la version française, puis dérive vers la version acadienne, cajun puis créole.

Pierre-François: *donnant le signe du Kontroller à Sébastien:* On dirait que c'est toi le Kontroller, maintenant!

Le Kontroller de Konformité à l'Etikette

Ho là! C'est quoi ce mélange? On ne reconnaît plus rien.

Marion continue de chanter

Pierre-François, l'amoureux des mélanges heureux :

C'est ainsi que se chante *A la Claire Fontaine* au Canada, en Louisiane, et aussi à l'Île de la Réunion.

Le Kontroller de Konformité à l'Etikette

Ah oui? Elle est française le capitaine Rampal. Pourquoi elle le chante comme ça? Et puis c'est une chanson française.

Pierre-François, l'amoureux des mélanges heureux *doucement*

En fait, à l'origine, elle était peut-être bien canadienne cette chanson.

Le capitaine Rampal *arrête de chanter*

Je rêve d'une grande aventure musicale.

Partir en quête de mélodie inouïes et de langues inconnues.

Journal de bord du capitaine Rampal, 13 Floréal de l'an quatre vingt cent trente deux.

Nous croisons au large du triangle des Bermudes en direction du Golfe du Mexique. Nous approchons de notre destination, la Nouvelle Orléans, la ville où se rencontre toutes les musiques ou presque, toutes les langues ou presque, où se sont retrouvés, libres ou sous la contraintes, tous les peuples ou presque.

Alors que nous laissons les côtes cubaines à bâbord, PF Blanchard, du haut du mât nous signale un banc de ré dorien.

PF. Blanchard *interpelle*

Ecoutez moi ça!

Le capitaine Rampal: Jetez les filets à la mer, les eaux fourmillent de chansons!

On entend des airs et des rythmes swing, rnb, funk, bounce qui se superposent et se mélange...

Scène 2 Sur le port de la Nouvelle Orléans

Sébastien: Ah New Orleans, [You don't know what it means ou bien If you go to New Orleans]. La ville du grand gumbo, le grand mélange, blues, cajun, funk. On venait de débarquer. On discutait en marchant le long des quais:

Marion

C'est magnifique toutes ces musiques, toutes ces rencontres, mais le Kontroller de Konformité à l'Etikette, il n'a peut-être pas complètement tort. Le blues, ça n'est pas mon histoire, alors pas ma musique non plus sans doute. Et le cajun ou le créole, ça n'est pas moi non plus.

Seb qui s'est rapproché

Il n'y a que deux sortes de musique, la bonne et la mauvaise.

Marion

J'ai le droit de chanter ça? D'écrire des chansons comme ça?

PF commence à jouer un air au clavietta, l'Île au chant mêlé, dans une version "bluesée", on l'écoute un instant.

Marion au public:

Je me souviens de cette conversation en marchant. A côté de nous, assis sur un banc, il y avait un homme qui chantait une chanson en s'accompagnant à l'accordéon. Cette chanson que joue maintenant Pierre-François. Ça nous avait accroché l'oreille.

PF continu de jouer

Marion:

La chanson parlait d'une île, l'Île Aux Chants Mêlés

Marion Chante:

Tout est couleur à mon oreille
De ports en plaines
Les didondaines
Tout arrivait
Au gré des vents
Là dans mon île
Oh dans mon Île aux chants mêlés

Elle prend aux bras tous les bateaux
Les 'tits les gros
Et tous les mots
Qui échoient là
Y sonnent beaux
Là dans mon île
Oh dans mon Île Aux Chants Mêlés

C'est pas ça pour l'heure
Bateaux beau faire
Zommes en colères (bateaux beau faire/ océan colères)
Et tout ça fait bien des histoires
Pour mon île
Oh pour mon Île Aux Chants Mêlés

J'aurai sans toi mon âme en peine
Et je t'appelle
En didondaines
C'est ton refrain qui m'a sauvé
Oh toi mon île
Oh toi mon Île Aux Chants Mêlés

Marion:

Quand il eu fini, je suis allé voir le musicien. Je lui ai dit: "Je la trouve très belle ta chanson. Cette île où les chants se mêlent, j'aimerais l'avoir inventée".

Sébastien, ou en chœur avec Pierre François:

Merci,

Marion:

m'a-t il répondu,

Sébastien ou chœur: mais cette chanson n'est pas à moi ; et cette île, je ne l'ai pas inventée, elle existe vraiment. Quand j'ai eu 16 ans, j'ai voulu voir le monde, partir à l'aventure. L'aventure, ce fut un bateau de pêche, et le monde, c'était avant tout les marins qui vivaient, travaillaient sur ce bateau. Ils avaient tous leurs chansons et leurs histoires.

Sébastien comme l'homme à l'accordéon : Il y avait Belafonte. Il était natif d'une île située très loin à l'Ouest et au Sud. Comme tous les endroits vrais, elle ne figure sur aucune carte.

Belafonte, c'était notre shantiman, celui qui menait la chanson quand on hissait les voiles.
Il entonne une shanti song

PF à Marion et peut-être au public: C'est un peu bizarre cette histoire, non? Il a quel âge ce monsieur pour être parti pêcher sur un grand navire à voile?

Marion: Il est peut-être beaucoup, beaucoup plus vieux qu'il n'en a l'air.

Ils reprennent en cœur la shanti song. Faire chanter les enfants?

L'homme à l'accordéon: C'est Belafonte qui m'a chanté l'Île aux Chants mêlés, qui m'en a montré le chemin.

Marion: Comment y va t-on?

L'homme à l'accordéon: Je ne peux pas vous dire où elle se trouve, mais je peux vous donner un conseil, écoutez les musiques aux quatre vents. À la Nouvelle Orléans plus que nulle part ailleurs les chansons viennent s'épanouir. Suivez les, allez où elle veulent vous entraîner et vous trouverez l'île.

Marion à l'Homme à l'accordéon: En route alors et à bientôt, sur l'île.

Scène 3 Dans la second line

Peut-être vidéos de la Nouvelle Orléans, des parades, d'enfants dansant, etc. Donner à voir et à entendre la ville. Le brouhaha euphonique débouche sur une chanson "de la Nouvelle Orléans" interprétée à trois

PF s'éloignant: Sébastien ! Où est Sébastien?

Marion : Emporté par la foule!

La deuxième ligne

La second line

Venez! Venez!

Un enfant qui danse et qui virevolte.

Un chef Indian, Big Chief, grand homme oiseau aux plumes d'or, entourés d'autres de son espèce, Spy Boy, l'éclaireur qui marche en tête et Flag Boy qui porte le drapeau. Ils chantent *Indian Red*!

Chantent

Marion: Sébastien, Pierre-François, vous entendez ? On est tout près ici, tout près. Ici les musiques sont dans l'air que l'on respire, dans les mots que l'on s'échange, dans les vies que l'on partage. On continue, chacun son chemin. Suivons les chansons, voyons où elles nous entraînent, puis rejoignons nous ici.

Scène 4 Quelque part à la Nouvelle-Orléans ou ailleurs

Pierre-François: Sébastien? Sébastien! Ah Incroyable, tu ne devineras jamais qui j'ai rencontré.

Sébastien: Et moi donc!

Pierre-François: Un fantôme!

Sébastien: Un géant!

Pierre-François: le fantôme du Maharajah du Bayou, c'est ainsi qu'il s'est présenté. Il portait un bandeau sur l'œil gauche, et jouait au milieu de la rue, sur un piano déglingué monté sur un char, impossiblement vite, du blues du Bach et de la funk, tout en même temps.

Va s'installer au piano pour jouer dans le style de James Booker (Good luck PF)

Sébastien: Le colosse des bayous, Sunpie, m'a offert quelque chose. Il paraît qu'il terrasse les alligators à main nue! Tout en chantant le Zydeco ! Il m'a donné ces deux petites cuillères, en me disant qu'il fallait absolument que l'on apprenne à s'en servir. Je ne suis pas sûr de bien comprendre.

Marion arrivant : Et moi j'ai parlé avec une sirène du Mississipi. Elle s'appelle Sarah. Elle m'a chanté du swing et m'a donné un cadeau pour toi, Sébastien. Tiens:
Elle lui tend une conque

Pierre-François Blanchard: Ça me fait penser! Il brandit un cache-œil de pirate. "Pour le capitaine!" m'a dit le fantôme du Maharajah.

Marion, en appartée : Imaginez-vous ce que le Kontroller de Konformité à l'Etikette a pensé de tout ça. Sébastien, on dirait que c'est toi le Kontroller, d'accord?

Sébastien, arborant le signe du Kontroller : D'accord, j'y vais alors.

Le Kontroller de Konformité à l'Etikette: Mais qu'est ce que c'est que cet attirail idiot? Ho Ho Ha Ho! Elle bien embarquée votre grande aventure, Ha Ha, ce n'est pas avec ça que vous allez révolutionner la musique, il n'y avait rien à craindre. Ha Ha Ho.

Marion va chercher le cache-œil

Pierre-François, *levant la tête du piano*: Il faut bien dire qu'il n'avait pas tort, on ne voyait pas trop quoi faire de tout ça. Et c'est alors que ..."

Le capitaine Rampal, *mettant le bandeau sur son œil*, Ça y est, je vois le chemin! Vive l'impur! On peut mélanger Bach, Professor Longhair et les Beatles! En avant! Cap sur l'Île aux Chants Mêlés!

Pierre-François redouble d'énergie au piano, rejoint par Marion et Sébastien.

(A suivre)

CALENDRIER DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

Créations

Mai à Octobre 2020

Écriture dramatique et musicale, recherche, exploration, création des visuels

16 au 20 Novembre 2020

Résidence de création au Centre Départemental de Rasteau (84)

29 Novembre au 3 Décembre 2020

Résidence de création à l'Astrada, Marciac (32)

Premières représentations

4 Décembre 2020 – L'Astrada, Marciac

30 & 31 Janvier 2021 - PhilHarmonie de Paris "week end Jazz a la Philharmonie"

30 & 31 Mars 2021 - Festival Babel Minots, Marseille, en collaboration avec le Cri du Port et Nomad Café

Pistes de diffusion déjà en travail: Théâtre municipal de Coutances/Jazz sous les Pommiers, Abbaye de Noirlac, Théâtre Antoine Vitez d'Ivry, Le Petit Fauchoux à Tours, Ajmi à Avignon, Forum de Berre l'Etang

L'ÎLE AUX CHANTS MÊLÉS

Création Musicale Jeune Public 2020

Marion Rampal
&
Les Rivières Souterraines

Production Les Rivières Souterraines

Julie-Anna Dallay Schwartzenberg

julieannads@yahoo.fr

06 62 70 51 41

Administration déléguée

Charlène Pré et Lucie Poiron, Rythmatik

Diffusion

NEMO - François Peyratout

Une Production **Les Rivières Souterraines**, en partenariat avec **L'Astrada Marciac**,
le **Conseil Général du Vaucluse**, la **Philharmonie de Paris**, l'**Adami** et la **SPEDIDAM**

Contact

les.rivieres.souterraines@gmail.com

